

L'ancien musicien devenu pasteur

« Vous auriez pu presque mettre comme titre, le pasteur sans église fixe. » Tout cela dit avec un sourire puisque le nouveau pasteur des protestants évangéliques, Philippe Calabria donne ses offices dans le temple des protestants de la rue de l'Arquebuse, à quelques mètres de la préfecture. « Notre temple, route de Crécy, sera prêt en janvier, et en attendant, les protestants baptistes nous accueillent dans leur temple. Nous avons nos offices les 1er et 3e dimanches de chaque mois, l'après-midi. »

Jamais trop tard...

Mais avant d'atterrir à Laon, ce Pyrénéen de naissance, Lan-nemezán, a eu un parcours qui sort de l'autoroute basique de la vie en général. « Déjà, je suis arrivé en Picardie dès l'âge de 2 ans, à Creil. Sur le plateau ! ». Et malheureusement pour lui, il sombrera du côté obscur de cette ville. « J'ai fait des bêtises, loupé mon bac par deux fois, mais comme depuis 13 ans, j'étais dans la musique, cela m'importait peu. »

Dans la musique certes, mais à un niveau qui va le propulser avec son groupe, « The sentinels » sur le devant de la scène



Philippe Calabria est le nouveau pasteur protestant évangélique laonnois. Un nouveau public pour lui.

française. Un album, « Face of desire », produit par Little Bob, une musique aux accents des Doors mâtinée de Springsteen,

les emmène en haut de l'affiche. « Pour l'époque, 300 000 francs avaient été investis, soit un chiffre. »

Mais à 26 ans, Philippe dit stop. « J'ai repassé et obtenu mon bac car je voulais changer. Le groupe commençait à mal fonc-

tionner. Peu à peu, je glissais vers la dépression. » Durant cette période de sa vie, l'homme voit la moitié de ses amis mourir, « soit de suicide, soit par la drogue. »

Le précieux sésame en poche, l'homme s'inscrit en faculté à Amiens. Et là, le premier miracle s'accomplit : « Je me suis mis à travailler, alors qu'au lycée, j'étais un mauvais élève. Devoirs à la maison, je ne connaissais pas. » Deug, licence, maîtrise en lettres modernes, puis un master en linguistique, ce père de deux jeunes enfants (Théo 2 ans, Baptiste 1 an) change une première fois. Puis une seconde lorsque, toujours en déprime malgré cette réussite scolaire, il entre dans un temple protestant à Amiens.

« Là, j'ai su que j'avais trouvé ma voie. » L'homme intègre la fédération évangélique de France. Son but, devenir pasteur.

« Il m'a fallu onze ans, où j'ai appris à Amiens, en allant rencontrer les jeunes et autres en prison. » Avant d'être nommé à Laon. « Une ville à dimension humaine, belle, avec une mairie qui semble réaliser un bon travail. »

S.Massé